



LA PRESSE TAILLE-DOUCE SIX COULEURS N°1

Une presse reflet des évolutions technologiques Première partie

Olivier GERVAIS

Membre correspondant de l'Académie de philatélie

À la fin des années 1950, l'administration envisage l'acquisition de machines taille-douce susceptibles d'imprimer six couleurs pour améliorer la qualité artistique des émissions « grand format » et augmenter le rendement sur les timbres d'usage courant.

Il s'ensuit une étroite collaboration entre les techniciens de l'atelier du boulevard Brune et les différents bureaux d'études des fabricants de presses.

En 1959, il est demandé à Pierre Gandon de réaliser une vignette pour réaliser des essais avec six couleurs imprimés en taille-douce. Elle sera légendée « PAPILO SUPREMUS ». (fig.1)



Figure 1.

(source : collection privée - Gérard Gomez)

Deux marchés de gré à gré seront effectués débouchant sur l'achat à la société Chambon de sept presses taille-douce six couleurs, trois avec deux blocs taille-douce et quatre avec un seul bloc taille-douce.

La première a été mise en service en 1960, trois autres seront installées en 1961 (fig.2).

Figure 2 : extrait du rapport d'activité de l'Atelier de fabrication des timbres-poste de l'année 1960.

(source : cote n°19780259/162 des Archives Nationales).

Sur ces 300 figurines, 195 ont été imprimées en 5 couleurs, soit 45 % de plus qu'en 1959 (134 sur 264) et 4 figurines en 6 couleurs (17 500 000 timbres).

Ces impressions en 6 couleurs, les premières du genre, ont été rendues possibles par la mise en service, en cours d'année, d'une rotative taille-douce à deux éléments.

Trois autres rotatives du même type, dont deux destinées à l'impression du timbre d'usage courant, équipées d'un seul élément imprimant, doivent être installées au cours du second semestre 1961.

Les presses taille-douce six couleurs avec deux blocs d'impression sont composées d'un premier groupe d'impression dit report¹ et d'un second groupe d'impression dit directe².

Les presses taille-douce six couleurs avec un seul bloc d'impression ne sont constituées que d'un seul bloc d'impression taille-douce directe.

La presse TD6-1 a connu toutes les évolutions technologiques depuis 1970 réalisées sur la surimpression typographique des bandes phosphorescentes. Celles-ci seront développées d'une manière chronologique.

1. Période d'impression sans bande phosphorescente

La presse n°14, première presse taille-douce six couleurs mise en service, a été utilisée le 17 juin 1960 pour réaliser un essai de la future « Marianne de Cocteau » qui sera mise en vente en février 1961 (**fig.3**)



Figure 3 : essai au format du poinçon typographique (type D) avec indicateurs de service et repère électronique.

(source : © Coll. Musée de La Poste, Paris / La Poste, 2021).

1. Le cliché n'est pas en contact direct avec le papier mais dépose l'encre sur un cylindre intermédiaire en matière plastique (le rouleau toucheur) qui le rapporte sur le papier.
2. Même procédé que celui développé sur les presses taille-douce trois couleurs.

L'indicateur de presse TD6-1 apparaît pour la première fois, suite à une renumérotation interne à l'Atelier des timbres-poste, le 1^{er} juillet 1964 lors du 13^e tirage du 0,20 F « Marianne de Cocteau ». (fig. 4 et 5)



Figure 4 : dernière journée avec l'indicateur de presse IN 13³
(source : Société des Collectionneurs de Coins Datés et Millésimes).



Figure 5 : première journée avec l'indicateur de presse TD6-1⁴.
(source : Société des Collectionneurs de Coins Datés et Millésimes).

Les 12^e et 13^e tirages sont réalisés avec les mêmes cylindres d'impression, D pour le rouge et C pour le bleu (fig. 6).

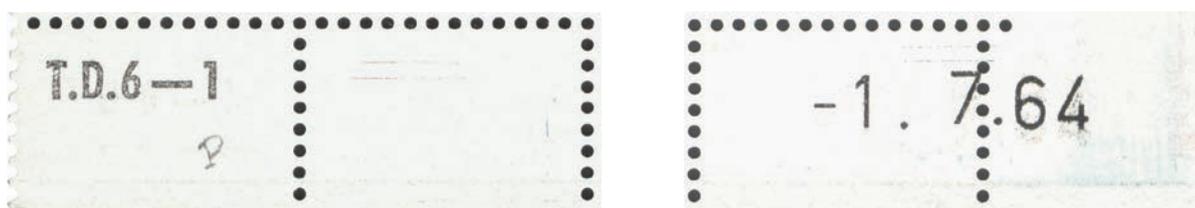


Figure 6.

3. 12^e tirage du 26 au 30 juin 1964 (cylindre D+C).
4. 13^e tirage du 1^{er} au 16 juillet 1964 (cylindre D+C).

2. Période d'impression avec des bandes phosphorescentes Pho A

La presse TD6-1 imprime des timbres d'usage courant avec des bandes phosphorescentes Pho A pour la première fois à partir du 17 février 1970. (fig. 7 et 8)

La surimpression typographique est effectuée avec un cylindre en bronze, tourné pour les bandes en relief et fraisé pour la découpe en bandes de 23,0 mm. L'encre est séchée naturellement.



Figure 7 : première journée de surimpression sur la presse TD6-1 de bandes phosphorescentes Pho A (tirage du 17.02.70 au 27.02.70).



Figure 8 : feuille modèle n° 18475 du 24.02.70 du 0,40 F carmin « Marianne de Cheffer » avec deux bandes phosphorescentes Pho A.
Source: © Coll. Musée de La Poste, Paris / La Poste, 2021).

La presse TD6-1 imprime des timbres avec des bandes phosphorescentes Pho A jusqu'au 20 novembre 1971. (fig. 9)



Figure 9 : dernière journée imprimée sur la presse TD6-1 avec des bandes phosphorescentes Pho A (1^{er} tirage du 0,50 F rouge «Marianne de Béquet» (cylindre G) imprimé du 27.10.71 au 20.11.71).

3. Nouvelle période d'impression sans bande phosphorescente

À partir de la fin de l'année 1971 et jusqu'à fin juin 1974 la presse TD6-1 imprime des timbres *sans bande phosphorescente*, principalement des timbres « grand format ».

Le dernier timbre d'usage courant sans bande phosphorescente est planifié début mai 1973. (fig.10).



Figure 10 : dernier tirage d'un timbre d'usage courant imprimé sur la presse TD6-1 sans bande phosphorescente (25^e tirage du 0,50 F rouge «Marianne de Béquet» (cylindre AB) imprimé du 04.05.73 au 15.05.73). Les journées des 14 et 15 mai sont surchargées 25^f CFA et sont imprimées avec une gomme tropicale⁵.

À suivre

5. La journée du 15 mai 1973 est connue sans surcharge.